

Saint-Ferréol, héritier des de Langon, le château proprement dit de Virieu — celui-là même que nous venons de visiter — rentrant ainsi en possession du domaine primitif de ses illustres ancêtres.

Pupetières resta toutefois la résidence préférée.

Le fils d'Aymon, le comte Godefroy de Virieu, établi dans notre région, à Cailloux-sur-Fontaine, est décédé il y a peu d'années, entouré de l'estime générale et laissant la réputation méritée d'un homme de bien.

Parlantes sont les armes des de Virieu : trois *vires* d'argent l'une dans l'autre, sur champ de gueules, avec cette devise : *Virescit vulnere virtus*.

*
**

Ce pèlerinage au vieux manoir accompli, nous reprenons notre bâton de voyage et regagnons le chemin pierreux qui nous a conduit jusqu'ici.

Moins escarpée qu'au sortir du bourg, la montée se poursuit au flanc des collines dont la chaîne forme sur ce point la ligne de partage des eaux entre les bassins du Rhône et de l'Isère. Nous cheminons entre des haies fleuries où s'ouvrent parfois d'attrayantes échappées sur un vaste horizon. D'aspect austère, le paysage, autour de nous, ne présente pas cette nature variée, ces brillants contrastes qui en d'autres lieux réjouissent le regard : ce ne sont que champs de culture se succédant à perte de vue. Quelques bois taillis, de rares maisons au toit de chaume, basses et isolées, des arbres au feuillage touffu, châtaigniers et noyers pour la plupart, se détachent seuls sur ce fond dont l'uni-